

A la rencontre des indiens Mapuches du Chili en lutte pour récupérer leurs terres

En prenant contact avec l'association Ingalan Bro An Alre avant notre départ, nous ne connaissions que peu de chose sur l'existence des indiens Mapuches.

Accompagnés de Gurvan Nicol, co-président d'Ingalan Bro An Alre, et de Patricio Rivera-Millapan, observateur international des droits des peuples originels pour les Nations-Unies, nous avons pu rencontrer quelques unes de ces communautés amérindiennes du Sud du Chili et de l'Argentine.

La lutte des indiens Mapuches pour récupérer leurs terres

Les violences policières semblent courantes au Chili et sont régulièrement dénoncées par les associations de défense des droits humains. Parmi les populations visées, outre les étudiants dont les manifestations sont durement réprimées, les peuples originels subissent le recours à la force par la police.

Les Mapuches, littéralement « Peuple de la terre » en mapudungun (langue mapuche), réputés pour leur vaillance, ainsi que pour l'amour de leurs terres, forment aujourd'hui encore la communauté la plus importante du Chili. Leur territoire est divisé en deux, entre la partie chilienne où ils seraient plus d'un million et argentine avec quelques 200 milles Mapuches.

Au Chili, les Mapuches sont les seuls à avoir résisté aux Incas, puis aux conquistadores espagnols. Mais leur histoire est loin d'être un long fleuve tranquille. Après avoir luttés pendant de nombreuses années contre les envahisseurs

européens, l'arrivée au pouvoir du président Allende ne leur laissera que peu de répit. La dictature de Pinochet sonne bientôt la reprise des répressions et des agressions que subissent les Mapuches. En 2009, le Chili signe l'article 169 de l'Organisation Internationale du Travail, avec pour obligation de consulter les peuples originels avant tout projet sur leurs terres. Malheureusement, cette signature ne semble pas déboucher sur des mesures concrètes, et aucune concertation n'a lieu avec les populations concernées.

Leur vaste territoire est régulièrement grignoté par des firmes minières, forestières, pétrolières et des grands projets d'infrastructure. Outre leurs terres, c'est aussi des écosystèmes entiers, pourtant ressources du Chili, qui sont mis à mal. Ici, comme bien trop souvent, la course à la croissance prime sur l'environnement et le social.

Ce qui frappe, en rencontrant des Mapuches, c'est leur détermination, leur proximité avec la nature et leur volonté de vivre en paix. Ceci reflète l'incohérence avec l'image que les médias renvoient de ce peuple et que nombre de chiliens ont fini par prendre pour vrai. Les Mapuches sont en effet décrits comme des terroristes qui n'hésiteraient pas à mettre le feu à des forêts, agresseraient civils et force de l'ordre, etc.

Juana, une vie à lutter pour sa terre

Longko Juana Calfunao de la communauté Juan Paillalaf est un personnage emblématique de la lutte Mapuche. Il y a une dizaine d'années, lors d'une manifestation contre un projet de route qui menaçait les terres de cette communauté, Juana et toute sa famille, y compris sa mère de 71 ans et plusieurs jeunes enfants, sont arrêtés sans ménagement. Juana, alors enceinte, perd son bébé compte tenu des nombreux coups qu'elle reçoit. Les carabineros (police chilienne) détruisent tout dans leur maison, aspergeant de javel la nourriture,

déchirants les rideaux et les vêtements... ils ont tout perdus !

Traduit en justice, Juana est accusé de rébellion contre les forces de l'ordre. Excédée lors du procès elle en vient aux mains contre le juge qui lui inflige 4 ans et demi de prison.



La route ne s'est finalement pas faite mais un nouveau projet menace la communauté : la construction d'un barrage électrique en amont de la rivière passant sur leurs terres.

Aujourd'hui, c'est une femme révoltée qui veut faire de son cas (loin d'être isolé) un témoignage politique. Elle parle avec force et conviction et se battra toute sa vie pour défendre les droits de son peuple.

Nous avons rencontré d'autres mapuches lourdement condamnés, comme Emilio Berkhof, parfois même sans preuves tangibles.

L'organisation des communautés

Il y a plus de 360 communautés Mapuches qui s'autogèrent entièrement ! C'est à la fois leur force et leur faiblesse. Cette organisation a notamment surpris les conquistadors espagnols habitués à couper la tête du chef-unique pour gagner la guerre. Les mapuches n'ont pas un grand chef mais près de 360. Mais leurs divisions et leur éloignement géographique leur porte aussi préjudice.

Au sein d'une communauté il y a tout de même des rôles définis :

- Le **Longko** est le chef de la communauté formée de plusieurs familles. Il ou elle est désigné(e) par filiation. Il est en charge des tâches administratives et de la bonne organisation au sein de la communauté.
- Le **Werkén** est l'homme de confiance et messenger personnel du Longko, qui facilite les relations et les alliances entre les familles de la communauté. C'est en général lui qui gère la communication extérieur.
- Le **Machi** est le guérisseur traditionnel et le chef spirituelle garant du savoir de la communauté. Il joue un rôle significatif dans la culture Mapuche. Les femmes sont plus généralement machis que les hommes.

Le drapeau Mapuche, symbole de la lutte d'un peuple

Le drapeau Mapuche a été dessiné au tout début des années 1990, impulsé notamment par Longko Juana Calfunao (que nous avons eu la chance de rencontrer) et avec la participation de plus de 350 Mapuches.

De haut en bas, on retrouve les couleurs bleu (pour le ciel), vert (pour la terre, littéralement le terme Mapuche désigne le « peuple de la terre ») et rouge (pour dénoncer les

arrestations et les assassinats). Au centre, le ñimin, est l'instrument spirituel des Mapuches.

Ce drapeau, qui flotte fièrement dans certaines campagnes chiliennes, dénonce la lutte d'un peuple pour la reconnaissance de leurs terres et de sa culture, et rappelle aussi qu'il préfère mourir debout que vivre à genoux.

Durant toutes les manifestations (pour la terre, pour l'eau, pour demander une assemblée constituante, etc.) aucun drapeau chilien ne flotte au dessus de la foule. Seuls les drapeaux Mapuches ou d'autres communautés sont de rigueur, ou encore le drapeau chilien avec l'étoile vers le bas en signe de protestation.



Pour en savoir plus :

- Le site d'Ingalan Bro an Alre : <http://www.ingalan.org/013-groupes-locaux/014-bro-an-alre-pays-d-auray/>
- Qu'est ce que la convention 169 par Survival France

: <http://www.survivalfrance.org/campagnes/169>

Pour suivre les aventures d'Antoine et Johanna, visitez leur blog : <https://onpartalaventure.wordpress.com/>